Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 21 (1964)

Heft: 10

Artikel: Le Collège de Genève et l'éducation physique

Autor: Chappuis, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996369

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Collège de Genève et l'éducation physique

A. Chappuis

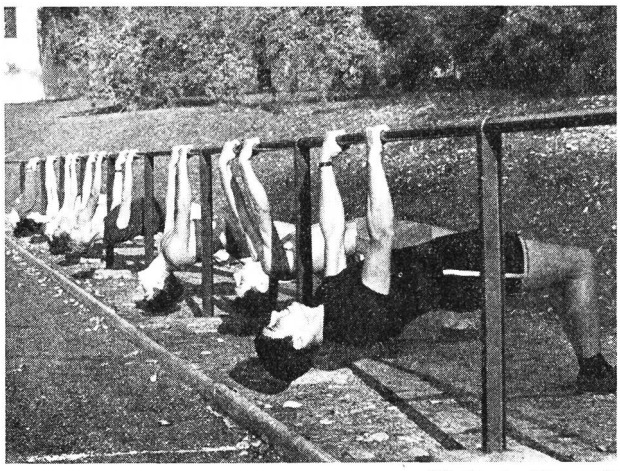

Photo A. Chappuis

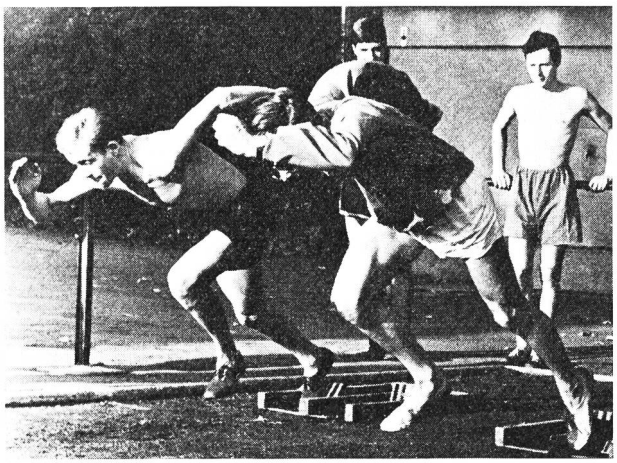

Photo A. Chappuis

Le Collège de Genève est l'un des établissements scolaires les plus importants de Suisse ; la scolarité y dure normalement 7 ans : du degré 7 au degré 13. Il joue donc le rôle d'un progymnase, puis d'un gymnase et prépare aux quatre types de maturité (types A, B et C et Moderne).

Dans les années à venir, les 3 degrés inférieurs seront peu à peu absorbés par l'école moyenne appelée Cycle d'orientation, actuellement au stade expérimental. Mais pour l'instant, le collège comporte encore une division inférieure importante.

Cette école vénérable et historique, puisqu'elle fut fondée par Calvin au 16e siècle, se veut le bastion d'une solide tradition classique et humaniste ; pourtant — ou est-ce à cause de cela ? — l'éducation physique n'y est pas négligée. En effet, notre collège est le seul établissement scolaire genevois qui ait maintenu les 3 heures d'éducation physique hebdomadaire dans la division inférieure, malgré toutes les difficultés d'effectifs et de locaux de ces dernières années.

En division supérieure, l'enseignement est ramené à 2 heures par semaine, de la 4e à la 2e année. Ces heures sont groupées pour permettre le déplacement sur d'autres terrains de sport que les salles de l'école. Nous déplorons vivement que le programme ne prévoie pas d'éducation physique en Ière année, classe de maturité. Il nous semble que, justement dans cette année décisive où nos garçons fournissent souvent un gros effort intellectuel, 2 heures d'exercices physiques et de jeux, seraient un facteur d'équilibre bienvenu et sans doute favorable aux résultats scolaires. Mais on nous oppose les exigences d'un horaire chargé et on nous offre en compensation 2 heures facultatives le matin à 7 heures, qui ne tentent guère qu'un petit nombre de courageux !

Locaux

Aigu depuis la fin de la guerre, le problème des locaux n'est pas encore résolu de façon satisfaisante.

Si les deux annexes de la division inférieure (rive droite et rive gauche) sont pourvues d'une salle de gymnastique, ces salles sont nettement trop petites et trop basses — il est vrai que ces constructions étaient provisoires !

La division supérieure serait mieux équipée, avec deux salles, vastes et bien aménagées, malheureusement ces deux salles ne suffisent pas ! Maîtres et élèves doivent donc effectuer des déplacements assez importants pour se rendre dans des salles de l'enseignement primaire. Ces déplacements impliquent obligatoirement une réduction de la durée effective de la leçon, et des conditions d'enseignement moins favorables.

Matière d'enseignement

L'année scolaire débute en septembre ; aussi tard dans la saison que le temps le permet, nous travaillons sur les stades : préparation aux différentes disciplines athlétiques, tout spécialement celles de l'EPGS. Cet entraînement est repris et poursuivi au printemps.

Il est regrettable toutefois que les stades mis à notre disposition soient des terrains municipaux et non scolaires : l'école doit s'incliner devant les besoins des clubs et de leurs manifestations. Le samedi matin notamment, aucune leçon ne peut avoir lieu sur les stades : de ce fait les classes dont la leçon tombe ce jour-là ne font pas d'athlétisme pendant toute une année, car nous ne connaissons pas à Genève les après-midi de sports si chers à nos Confédérés.

La natation ne fait pas l'objet d'un enseignement suivi pour l'instant, car notre ville ne possède pas encore de piscine, et la qualité de l'eau du lac n'incite pas des maîtres soucieux de la santé de leurs élèves à les y emmener.

Pendant la mauvaise saison, l'accent est porté sur la gymnastique proprement dite et le travail aux appareils ; la gymnastique acrobatique, école de souplesse et de courage, enchante nos élèves. Nous pratiquons aussi le patinage, mais la vitesse et le hockey ont plus de succès auprès de nos garçons que le patinage artistique.

Grâce à la compréhension de la direction, il a été possible d'offrir à nos élèves, certains après-midi, le choix entre la pratique du ski, du patin, et les activités en salle.

Dans tout notre travail, que ce soit en plein air ou en salle, nous nous efforçons de donner à nos collégiens le goût de l'effort personnel ; nous leur faisons parcourir un programme aussi varié que possible afin que

chacun puisse trouver dans notre matière d'enseignement la discipline qui lui conviendra, celle où il désirera se perfectionner. C'est dans cet esprit que nous pratiquons très souvent le travail par groupes : le temps mis à notre disposition est ainsi pleinement utilisé, et les élèves peuvent, une fois les exigences minimum atteintes, pousser plus loin l'entraînement de leur choix.

Jeux

Les jeux rencontrent en général une adhésion unanime. En division inférieure nous pratiquons surtout le football et le basketball (avec tous les petits jeux préparatoires et annexes). Chaque année de nombreuses classes du collège disputent les tournois scolaires de football et basketball organisés par deux grands quotidiens. En division supérieure ces jeux sont poursuivis et font l'objet de tournois internes, mais nous leur ajoutons le handball et le volleyball. Un effort tout particulier a été accompli ces dernières années en faveur du volleyball qui attire de plus en plus les jeunes; c'est pourquoi nous avons vu deux équipes du Collège de Genève disputer, cette année, la finale du tournoi interscolaire de l'Association genevoise de volleyball.

Ski

Je ne puis boucler ce tour d'horizon des activités sportives offertes à nos collégiens sans parler de ski. Si ce sport ne fait pas partie de l'enseignement régulier de notre école, celle-ci donne à nos garçons la possibilité de le pratiquer à des conditions avantageuses et sous la responsabilité de maîtres qualifiés.
Tous les jeudis, des excursions sont organisées pour les deux divisions et la saison se termine par un concours. Pendant les vacances de Nouvel-An a lieu un camp avec enseignement du ski, il réunit 70 à 80 collégiens. A Pâques un camp plus restreint groupe en cabane des skieurs déjà entraînés. Pour plusieurs d'entre eux c'est la découverte du ski hors piste et de montées à peaux de phoque.

Conclusion

Voilà, succinctement évoqués, les différents aspects de l'éducation physique au Collège de Genève. Les maîtres de sport qui y travaillent sont persuadés que, dans la vie durement compétitive qui attend nos jeunes, un corps aguerri, des réflexes rapides et la maîtrise de soi sont le complément indispensable de l'intelligence et du savoir. Ils pensent aussi que leur enseignement serait bien insuffisant s'il se limitait aux heures de leçons, s'il n'était pas une semence, un ferment.
C'est pourquoi ils s'emploient à faire aimer l'exercice physique, ils s'efforcent de travailler dans un climat de liberté, de laisser très souvent un choix possible, d'orienter leurs élèves vers une activité ou un sport. Ils pensent avoir réussi dans la mesure où ils retrouvent leurs anciens collégiens sur les stades et les terrains de sport.
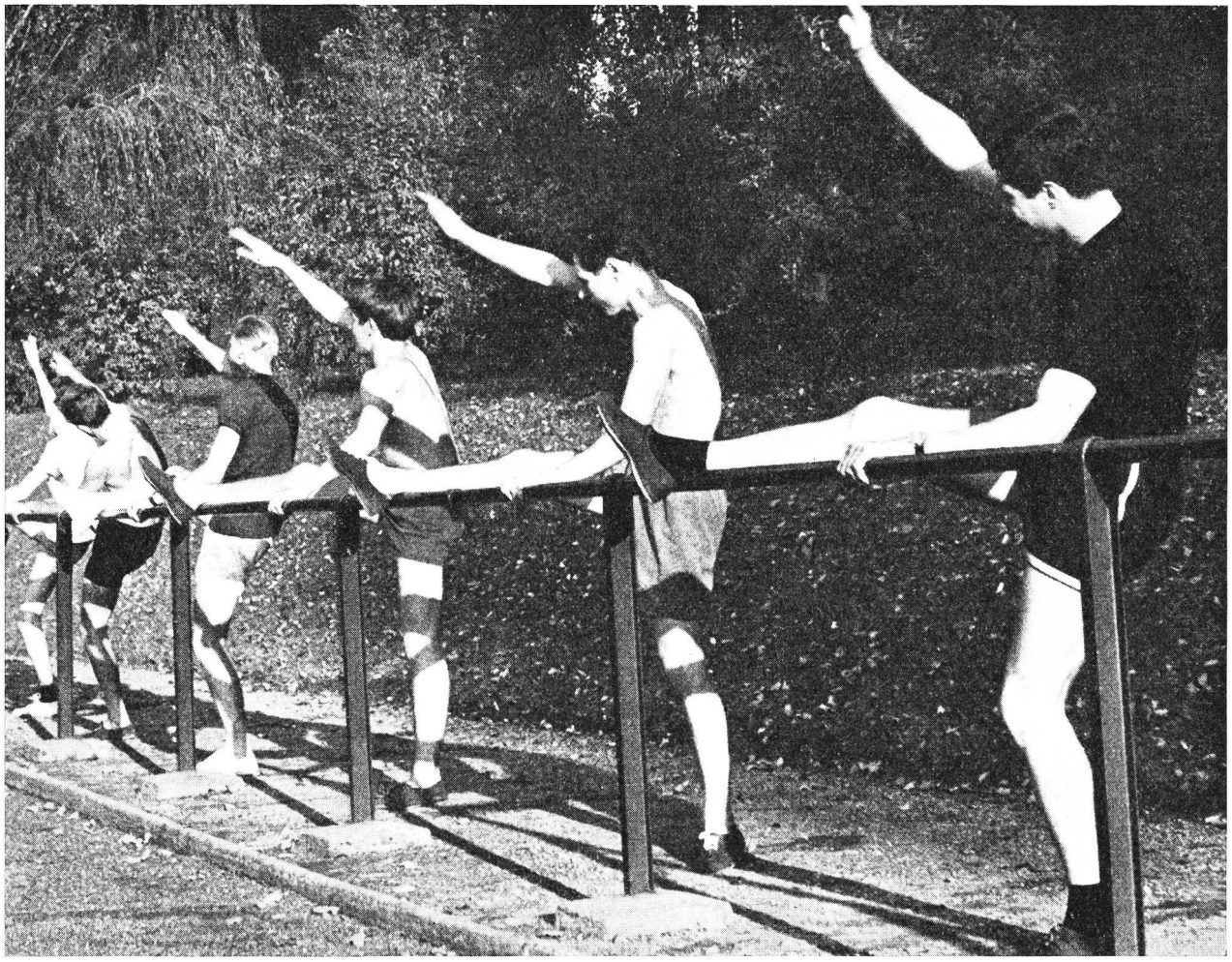
Photo A. Chappuis